

7 – Eve de Néandertal

Les dolmens servaient d'abris tous les cent mètres environ.

Socrate parlait beaucoup car il avait la langue bien pendante.

L'histoire de Rome commence en 753 avant Jésus Christ.

Comme Bonaparte, Jules César pouvait dicter plusieurs lettres à la fois. C'était un dictateur. Son successeur Vespasien qui faisait pipi partout trouvait que l'argent n'avait pas d'odeur.

Perles du bac 2000

Dans leur quête d'information, dans le tourbillon des esprits les deux Guides se laissent emporter dans le passé profond. Depuis la découverte des Voyages temporels rares sont les plongées aux origines de cette Humanité. Les Transpositions qu'ils ont consulté durant toute leur formation remontent tout au plus au temps géologique du déluge il y a douze mille ans. Les Sages de l'OPU étudient la bibliothèque mondiale concentrée dans l'ElectroNet, aux immersions temporelles. Les adultes en charge de la nouvelle génération apprennent ainsi à repérer les points de correction culturelle pour éviter que les erreurs du passé ne conduisent la nouvelle Humanité dans les impasses destructrices des temps obscurs. Le flux télépathique porte Hypatie inexorablement vers un homme au physique fort et aux parures de plumes et d'os.

- *De la poussière d'étoile devenue cette Terre, par le Chant du Monde insufflé à son lointain cousin simiesque, l'homme, au creux d'une vallée protectrice, entre en empathie avec les plantes et les bêtes de son microcosme. Le faible niveau des sensations venant d'au delà des collines, lui inspire la paix. Il ressent le besoin de fruits pour la famille, envoie une pensée d'amour à sa compagne et se remet en quête. Après la cueillette, avec le groupe masculin, il ira chercher le corps du bison qui a chuté de la falaise, il murmure le chant de remerciement pour cette vie qui nourrira le clan.*
- *La femme forme dans son cœur sa réponse d'encouragement, en harmonie avec sa tendresse pour les enfants qu'elle sait dormant ou jouant non loin. En eux monte la louange et le chant d'Union. Elle est attentive à la source de lait s'écoulant des rochers ronds de ses seins entre les lèvres joueuses de l'enfantelette. Eve reprend sa méditation sur le problème posé par la destruction de la digue lors de la récente tempête. L'irrigation des terres sèches apportera le surcroît de nourriture nécessaire à l'accroissement régulier de la famille. Elle entre en communion avec l'âme de la vallée pour déterminer le meilleur lieu pour la construction d'un*

nouvel ouvrage, mieux adapté à la reproduction des poissons de la rivière. La psalmodie vibre dans les poitrines et chacun sent les créatures invisibles porter dans les niveaux éthérés leur choeur appelant l'Esprit pour une meilleure gestion de ce sol auquel ils appartiennent. Demain elle pourra se joindre à ses soeurs pour la préparation des graines recueillies tout au long de la saison dernière. Les oeufs prélevés dans les nids aménagés autour du campement et mis à couvrir sous les vêtements des vieilles qui mâchonnent les lanières de cuir écloront dans les prochains jours renouvelant le petit cheptel de volailles habituées à la main et à la provende humaines.

- *Soudain, le sifflement de la Mère convoque le clan à flan de falaise. Chacun termine sa tâche et prend le chemin de la grotte. Le petit groupe s'assoit sur les roches plates recouvertes de peaux d'ours. La matrice protectrice immense, éclairée de flambeaux, résonne de la psalmodie. La chaleur monte lentement, les herbes jetées sur les petits foyers allumés aux creux des rochers exalent leurs vapeurs apaisantes. Au paroxysme du chant, les aurochs dessinés par leurs ancêtres sur les parois, se mettent à danser, le feulement de la panthère semble rythmer l'ondulation des bisons. Au centre de la paroi, dans un repli de la roche en forme de vulve, la femme accroupie machonne une racine en poussant sur son ventre en contraction. Entourée des mères ayant déjà vécu l'enfantement, elle accueille sa fille dans le trou recouvert de peaux en couches moelleuses et saines. La main experte de la Mère coupe le cordon ombilical et recueille le placenta dans unealebasse creusée. La poudre recueillie durant plusieurs semaines sur un stalagmite du couloir nord de la grotte est immédiatement mélangée au placenta broyé pendant le chant des femmes, seules autorisées à partager cette partie de la célébration de vie. La semence d'Esprit ainsi formée, partagée entre toutes les femmes et filles de la tribu garantit à tous la communion télépathique.*
- *Les hommes redescendus de la grotte sont déjà retournés à leurs travaux quand l'aînée des filles entre dans la hutte. Elle rêve de départ pour les terres d'au-delà des collines connues, à la rencontre d'autres groupes humains dont elle perçoit parfois les contacts télépathiques. Sa mère écoute son enthousiasme et lui demande juste d'attendre le lendemain matin afin de partager un dernier repas avec toute la famille.*
- *Le soleil irise le faite des arbres quand la jeune fille chargée de quelques outils et récipients, s'engage sur le chemin. Dans la louange, le père et la mère en union de pensée regardent leur enfant disparaître vers le sud, descendant le courant de la rivière qui lui garantit pour quelques heures, fraîcheur et cresson*

nourrissant. Elle rythme sa respiration sur son pas et la psalmodie se cale naturellement sur ce tempo. Elle a le temps de disparaître derrière les monts avant que la chaleur ne devienne trop forte et qu'elle ne doive rejoindre la grande forêt dont elle imagine les merveilles. Son esprit protecteur lui indique où mettre le pied ou la main, attirant son attention par un son ou un scintillement dans les buissons. L'aile apaisante du Chant du Monde veille sur le clan, elle emporte sa famille dans son coeur.

- *Au bord de la mer, dans de simples huttes de bois, la tribu est en discussion pour déterminer s'il faut laisser le plus jeune des adultes assouvir son goût de la découverte du reste du monde. Il a rêvé qu'au delà du désert, une femme encore inconnue l'attend. La fécondité des femmes est bonne et les bras ne manquent pas pour la pêche. La tribu l'autorise à traverser le désert. Chacun y va de ses conseils et de quelque outil ou cadeau qui pourrait lui servir dans sa quête.*
- *Au petit matin, ses parents salués, le jeune homme attache sa besace sur son dos et gravit le sentier qui serpente le long de la petite falaise. En traversant les prairies, il retrouve le ruisseau qui fournit l'eau douce et décide de le remonter jusqu'à la forêt dont il ne connaît que les lisières. Deux gros rochers constituent la frontière au delà de laquelle il n'est jamais allé. Il y a bien des légendes qui parlent du lointain pays où les femmes lisent dans les têtes et chantent pour vous envôuter mais personne n'est jamais arrivé du nord pour confirmer quoi que ce soit.*
- *Assis sur un tronc pourrissant, il mange quelques algues en galette et un poisson séché. L'eau fraîche a un goût de liberté et les chants des oiseaux sont encore familiers. Après une journée de marche il sort de la forêt et atteint quelques rocailles qui forment un promontoire surmonté d'un abri qui semble fait de main d'homme. Personne ne répond à ses appels et les branches ramassées viennent compléter un ancien feu entre quelques pierres noircies. Il s'endort fourbu, rêvant de celle qui regarde peut être la même traînée de lumière traversant le ciel étoilé.*
- *Au premier rayon de soleil sur sa joue, il hume l'effluve inhabituelle. Le vent du chemin à flan de canyon au fond duquel la rivière envoie verdure et mystère lui souffle des délices de fragrances féminines. L'image d'un gros chêne au bord d'un lac se forme dans son esprit.*
- *Le soleil au zénith, ils se découvrent avec émerveillement, humant leurs odeurs inconnues et attractives touchant leurs peaux aux colorations si différentes.*
- *Le temps a passé. Etablis dans la crique d'un petit lac, ils ont transmis à leurs filles l'art de la culture et leurs fils gardent le petit*

troupeau constitué des animaux attirés par leur présence et une nourriture amassée de main d'homme. Ils en récoltent lait et oeufs ne connaissent la viande que par accident. Les filles télépathes comme leur mère, parlent de groupes humains qui approchent à leurs parents en méditation sous l'arbre de la rencontre. Certains vivent la communion dans le Chant du Monde, d'autres ayant privilégié l'usage de leurs cinq sens matériels, de la parole et des gestes pour communiquer.

- *Génération après génération, les rites remplacent les méditations, les paroles supplantent le chant. Les légendes naissent, le soir venu, autour du feu, femmes et hommes se souviennent des jours paisibles et portés l'un vers l'autre, ils adressent des prières de supplication à l'Âme du Monde qui leur a toujours tout apporté. Ils connaissent le besoin, le manque, l'envie, persuadés que l'autre ne souffre pas autant qu'eux même. Leur ego grandit, ils n'entendent plus la louange et n'y participent plus. Les télépathes ferment leur esprit pour ne plus entendre plaintes et récriminations. Nomades, ils ne récoltent que les fruits de la route. Ils ont faim et tuent pour manger et se couvrir de peau, leurs étreintes mêlent douceur de l'amour ancien et violence de domination et de vengeance. Les contrées qu'ils traversent connaissent le froid, la pluie, des animaux étranges trop gros pour être approchés sans crainte. Chaque difficulté est l'occasion d'un échange de reproches amers. Ils s'arrêtent un jour sur sept, les forces retrouvées dans le repos, leur humeur leur permet à nouveau d'implorer et révéler l'Esprit de leur jeunesse qu'ils finissent par identifier à l'astre du jour qui leur donne chaleur et réconfort. Ils rencontrent au bout de quelques mois un groupe humain qui a senti leurs esprits obscurcis par la culpabilité. Les mots qui naissent masquent mal la vérité que tous lisent au fond des coeurs. La blessure de l'Humanité passe d'esprit en esprit attendant un signe.*

Les deux Guides restent un moment en silence pour intégrer cette expérience. On sait que les lignées humaines ont fusionné en gagnant en langage ce qu'elles perdaient en télépathie. Pendant cinquante mille ans, le virus du champignon de la grotte serait resté en sommeil dans les mitochondries. Ces organites énergétiques présents dans les ovules mais absents des spermatozoïdes se sont transmis avec leur rétrovirus de mère en fille. Quelques femmes ont développé naturellement leurs facultés psychiques qui les ont fait admirer ou les ont conduites au bûcher. Les légendes familiales transmises par les femmes permirent une culture souterraine en marge de l'Histoire officielle revendiquée par les hommes.

Cette Eve qui s'est imposée à leurs esprits en quête de réponse à l'énigme de Morgane fut un jour son ancêtre et à travers les ovules de centaines de générations, le don s'est transmis jusqu'aux survivants du Grand Deuil. Le désir d'aventure, la fascination pour la mort sont de puissants ressorts pour ouvrir des voies nouvelles. La force irradie de chacune de leurs cellules, l'amour qui guide les êtres vibre au diapason de l'esprit de Morgane.

A ce moment arrivent Emma et Georges qui vont partager l'analyse des pédagogues. Confiance et vigilance pour aider l'enfant qui veut s'engager sur le fil du funambule.

*Quelqu'une des voix
Toujours angélique
- Il s'agit de moi, -
Vertement s'explique :*

*Ces mille questions
Qui se ramifient
N'amènent, au fond,
Qu'ivresse et folie ;*

*Reconnais ce tour
Si gai, si facile :
Ce n'est qu'onde, flore,
Et c'est ta famille !*

*Puis elle chante. Ô
Si gai, si facile,
Et visible à l'oeil nu...
- Je chante avec elle, -*

*Reconnais ce tour
Si gai, si facile,
Ce n'est qu'onde, flore,
Et c'est ta famille !... etc...*

*Et puis une voix
- Est-elle angélique ! -
Il s'agit de moi,
Vertement s'explique ;*

*Et chante à l'instant
En soeur des haleines :
D'un ton Allemand,
Mais ardente et pleine :*

*Le monde est vicieux ;
Si cela t'étonne !
Vis et laisse au feu
L'obscur infortune.*

*Ô ! joli château !
Que ta vie est claire !
De quel Age es-tu,
Nature princière
De notre grand frère ! etc...*

*Je chante aussi, moi :
Multiples soeurs ! voix
Pas du tout publiques !
Environnez-moi
De gloire pudique... etc...*

Age d'Or Arthur Rimbaud